



## L'action humanitaire est-elle politique ?

« *L'inhumanité infligée à l'autre détruit l'humanité en moi<sup>1</sup>* ». Porter une aide sincère à ceux qui sont en souffrance physique ou psychologique nous en protège. C'est le geste humain par excellence. Il nous rend proches des autres, magnifie la solidarité et nous invite à agir. Comme l'a dit l'abbé Pierre « *Devant toute souffrance humaine, selon que tu le peux, emploie-toi non seulement à la soulager sans retard, mais encore à en détruire les causes.* »

En ce XXI<sup>ème</sup> siècle, la misère précarise à l'extrême les plus faibles qui se comptent par dizaines de millions aux Philippines, et par centaines de millions dans le monde. L'ampleur de la tâche pour leur venir en aide appelle un partage des efforts. Il est indispensable que se mette en action une collaboration soutenue associant les organisations humanitaires et caritatives d'un côté et de l'autre les institutions publiques afin d'éradiquer la misère et sa cohorte d'épreuves douloureuses. Ce sont tâches de longue haleine pour reprendre l'expression du Père Tritz. Aussi depuis une trentaine d'années, les ONG et associations humanitaires se sont multipliées. Bien que les dons soient globalement en hausse, leur partage entre un nombre accru d'organisations réduit le montant pour chacune.



Une séance de formation des leaders jeunes en tant que juniors éducateurs. La séance est animée par Dolor Cardeño, executive manager d'ERDA Fdn

Face à une telle diminution, ERDA Fdn a supprimé les programmes dits spéciaux, notamment ceux qui venaient en aide aux enfants très marginalisés : enfants chiffonniers, enfants des rues, enfants délinquants.

<sup>1</sup> Emmanuel Kant

La principale raison invoquée est le coût de ces programmes par enfant soutenu, comparé à celui d'un enfant scolarisé par ERDA dans une école publique. Réinsérer un enfant des rues coûtait l'équivalent de 120 bourses pour maintenir un enfant à l'école. Une nouvelle stratégie s'imposait.

### Deux tâches qui ne peuvent être séparées sans se renier

La fondation a recentré son action sur deux objectifs prioritaires. D'abord prévenir les conséquences de la grande pauvreté en finançant fournitures et uniformes scolaires des élèves des familles les plus précaires afin d'écartier le décrochage scolaire qui jette les enfants dans la rue. Ensuite concentrer ses efforts pour remédier aux causes de la grande précarité qui règne, entre autres, dans les bidonvilles. Car insiste l'abbé Pierre « *Emploie-toi [...] à en détruire les causes.*<sup>2</sup> »

AGO 2019

**Chers amis, notre assemblée générale  
se tiendra le samedi 28 septembre 2019,  
de 16h à 18h**

**à Peltre 57 245, au 13 rue de Gargan  
Vous êtes toutes et tous cordialement invités**

Les causes de la grande précarité sont multiples et interagissent de manière cumulative. Dans les barangays où ERDA Fdn est présente, elle s'active à combattre ces causes en mettant en œuvre ses programmes sociaux tels que les coopératives de production ou les associations de microcrédit (CoMSCA). En apprenant à épargner et à investir, les familles prennent conscience de la force de l'action collective. Ainsi certains groupes d'épargne ont créé des micro-entreprises : élevage de volailles, lieux de restauration, commerce du riz, minuscules épiceries dites sari-sari, production de gelée de manioc ou vente de légumes. La CoMSCA s'est avérée être un facteur de changement dans les communautés, de renforcement du « capital social<sup>3</sup> » et de promotion de l'autosuffisance parmi les familles les plus vulnérables. Fonder une CoMSCA ou une coopérative, c'est s'entraider en s'organisant durablement. C'est fonder la société sur la coopération et la solidarité.

### Apprendre à faire société

La formation au leadership est sans doute l'une des manières de faire des plus prometteuses pour renforcer

<sup>2</sup> Cité par Véronique Fayet, présidente du Secours Catholique

<sup>3</sup> Du point de vue de la sociologie le capital social est ce qui permet de produire « des bénéfices spécifiques qui dérivent de la confiance, de la réciprocité, de l'information et de la coopération liée aux réseaux sociaux »

cer la coopération. Elle s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants. Ces leaders mettront les compétences acquises lors de leur formation, au service de leur communauté dans un cadre associatif ou institutionnel. Les leaders jeunes déploieront leurs compétences dans une association initiée par ERDA dans des barangays : la « Barangay Children Association » ou BCA. Une jeune femme, Melle Angelica I. Cular nous propose son témoignage de leadership.

La mise en place d'un réseau associatif au sein d'un barangay est une équipée au long cours qui participe à la structuration des communautés de base des barangays. Des instances de réflexion et d'action y sont fondées, parfois à l'initiative de l'état, afin d'y mener des démarches solidaires. Les coopératives de production et COMSCA en sont des exemples réussis sur le plan économique, tout comme le sont les associations de défense des droits des enfants, sur le plan social.

Former des leaders, c'est d'abord former des citoyens. En s'adressant à chacun d'eux, on développe leurs compétences intellectuelles et sociales afin qu'ils soient capables d'analyser les problèmes qui se posent dans leur communauté, de pratiquer l'écoute et le dialogue et surtout de proposer des solutions pertinentes ; ils incarnent ainsi dans un cadre associatif, liberté et initiative. A travers ces formations ces enfants acquièrent dès leur adolescence, des compétences qui leur permettent de participer à l'organisation de la cité dont ils deviennent partie prenante. C'est un vrai et noble défi : faire vivre une démocratie authentique au quotidien.

### Le rôle clé de la démarche stratégique d'ERDA

Dans une société moderne la cité s'étend des barangays jusqu'à la nation et à l'état qui la gouverne. Mais sans capacité d'initiative dans les communautés de base, celles-ci perdent toute autonomie, affaiblissant leur capacité de résilience<sup>4</sup>, quand surviennent des perturbations. Face à celles-ci et aux désordres de toutes sortes, y compris les désordres sociaux (maladies, malnutrition, délinquance, etc.), elles sont désarmées, impuissantes.

Pour ERDA Fdn, l'impératif est au-delà de l'aide d'urgence. Il importe de forger et renforcer cette capacité d'initiative et de résilience qui combat l'impuissance politique des communautés de base. Bref rendre les membres de la communauté responsables et autonomes afin de favoriser un développement autocentré qui seul remet l'avenir entre leurs mains. C'est, entre autre, l'objectif du programme « Femmes Res-

<sup>4</sup> Résilience : au sens de résistance à l'adversité, de capacité à retrouver un nouvel équilibre en cas de perturbation

ponsables, Communautés Autonomes » qui fut soutenu par JMP France en 2017.

### Deux citations pour conclure.

*« La politique tant dénigrée, est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun. Nous devons nous convaincre que la charité « est le principe non seulement des micro-relations : rapports amicaux, familiaux, en petits groupes, mais également des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques ».*

Pape François-Evangelii Gaudium §205



Une équipe de leaders jeunes. Au 2<sup>ème</sup> rang, en partant de la gauche deux jeunes filles, Johnna Ocson (2<sup>ème</sup>) et Angelica I. Cular (3<sup>ème</sup>), qui font équipe ; Angelica nous livre un témoignage qui dit l'importance du leadership pour progresser et faire progresser la communauté. Les cases de la pyramide dénoncent les abus que subissent les enfants dans un environnement néfaste.

*« Une association apolitique, cela n'existe pas. Précisément parce qu'une association fait de la politique. Sauf celles qui disent clairement ne pas vouloir agir sur les causes de la pauvreté [...] Tout est politique, même au niveau micro local. Pour des personnes en situation de précarité, c'est aussi un apprentissage de la citoyenneté, un encouragement à ne pas s'enfermer dans la plainte, à savoir s'adresser à la bonne personne, ce qui suppose de comprendre comment fonctionne la société, et qui est responsable de quoi.»*

Véronique Fayet, Présidente du Secours Catholique

## Faire participer les enfants à l'organisation de la cité

La participation des enfants à la vie de la communauté est l'un des autres programmes stratégiques de la Fondation ERDA. Pour son fondateur, le Père Tritz qui fut professeur de psychologie, les enfants ont besoin d'être impliqués dans les activités qui les concernent. Dans un bidonville, l'environnement est délétère, et sans recours auprès des parents quand le couple est désuni, sans aide aucune, les enfants qui y grandissent



Un « young leader » présente son action, lors d'une réunion de travail avec les responsables de différents BCA de Manille

sont intérieurement détruits. Outre la faim et la sous-nutrition, ils sont victimes de violences, vivent dans la saleté et une promiscuité qui empêche toute intimité entre parents et enfants. Il n'y a guère d'aires de jeux qui permettent une socialisation harmonieuse. De façon générale les services de base font défaut : difficulté d'accès à l'eau potable, défaut d'installations sanitaires, souvent accentué par la défaillance des systèmes de collecte des déchets, l'absence d'approvisionnement en électricité, de routes et de chemins goudronnés, d'éclairage public et de drainage des eaux de pluie. Mais c'est l'indigence des relations sociales dont font partie les relations d'entraide, de solidarité, qui apparaît comme un handicap majeur. Car vivre dans la crainte et la méfiance, dans un environnement perçu comme hostile empêche l'enfant d'« ouvrir » son cœur aux autres, ruine les relations sociales créant un lieu de vie, sans vrai « capital social ». Les sociologues désignent ainsi cette interdépendance fondée sur la confiance réciproque accordée aux autres et espérée en retour, ainsi que le sens aigu de la responsabilité envers la collectivité.

### Ecouter la voix des enfants

C'est dans sa famille que l'enfant s'éveille aux autres, qu'il fait ses premiers pas dans la société. Mais dans un bidonville comme Tondo ou Baseco, même quand la famille est unie et que la mère est présente, la famille reste très fragile. Pour ces enfants, l'école est déterminante pour édifier leur sociabilité. Ils y apprennent des codes relationnels nouveaux, enrichissent leur vocabulaire et s'y construisent un « je » distinct, singulier, en s'émancipant de celui de leurs parents. Leur socialisation progresse aussi dans les instances communautaires. Et si l'ambiance est positive, l'enfant renforce son identité, formule des critiques et exprime des préférences.

Mais à qui s'adresser quand personne n'écoute ? A qui dire tout ce qui ne va pas, tout ce qui le fait souffrir quand il n'y pas de lieu de parole ? Comment exiger le bénéfice de droits que l'enfant ignore ? Comment faire entendre sa voix ?

Il est nécessaire de renforcer la participation des enfants à la vie sociale, surtout dans un bidonville. Comme le stipule l'article 12-1 de la Convention des droits de l'enfant : « **Les Etats parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement, le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité.** » Au début, il fut très difficile de faire admettre à l'adulte que les enfants devaient participer à la vie des institutions communautaires nous a confié Dolor Cardeño.

### Les enfants méritent une tribune

La vie associative aux Philippines est très dynamique. 83 % de la population affirment être membres d'une association et 43% déclarent en être membres actifs. Aussi le cadre associatif apparaît-il comme un des lieux les plus appropriés pour favoriser la parole et la participation des jeunes à la vie communautaire.

C'est le délicat challenge qu'ERDA Fdn a relevé : organiser dans chaque barangay où la fondation est active, des formations efficaces pour dynamiser les jeunes et les doter des moyens intellectuels et psy-



Sans aide, sans un soutien matériel et moral, quel avenir peuvent envisager ces deux jeunes enfants que le père emmène avec lui dans la collecte de déchets recyclables?

chologiques nécessaires à une participation réfléchie à la vie sociale de leur communauté, et instituer des lieux pour se réunir. Car « **L'enfant a un pouvoir que nous n'avons pas : celui de bâtir l'homme lui-même** » écrivait Maria Montessori. L'édification de cette tribune pour les enfants est confiée à ERDA Fdn dans les barangays où elle est présente. Ce sera le lieu de la parole où ils apprendront à faire entendre leur voix et surtout à écouter celle des autres. Ce sera le lieu du débat démocratique. Ce lieu, c'est le BCA ou « Barangay Children Association. »



Camille Gubelmann  
La Fondation SODEBO soutient le Feeding program

## Qu'est-ce qu'un barangay ?

C'est une institution originale des Philippines. Officiellement, c'est la plus petite unité de gouvernement dans l'organisation politique du pays ou LGU ou Legal Government Unit. Traditionnellement, un barangay compte entre 60 et 100 familles. Mais des seuils de création plus rigoureux ont été fixés. Si les habitants d'un quartier veulent créer un barangay, un minimum de 2 000 habitants est requis dans leur ville ou village. A Metro Manila le seuil est à 5 000.



Un Barangay Hall est le bâtiment officiel du barangay

Les deux plus importants organes du barangay sont le Conseil de Barangay et le Conseil de la Jeunesse.

### Le Conseil de Barangay

Il compte 8 élus : le capitaine de barangay et 7 conseillers (ou kagawad) acquérant le statut de fonctionnaires. L'âge minimum pour se présenter est 18 ans.

« En tant qu'unité politique de base, le barangay est l'unité principale de planification et de mise en œuvre des politiques, plans, programmes et activités du gouvernement dans la communauté. C'est aussi un forum dans lequel les opinions collectives du peuple peuvent être exprimées et prises en compte, et où les différends peuvent être réglés à l'amiable.

#### Domaine de compétence du conseil de barangay

(énumération non exhaustive)

- Services de santé et de protection sociale, y compris l'entretien du centre de santé et de la garderie (Day care center) du barangay;
- Services et installations liés à l'hygiène générale et à l'assainissement, à l'embellissement et à la collecte des déchets solides
- des infrastructures telles qu'une salle polyvalente, une chaussée polyvalente, une place publique, un centre sportif et d'autres installations similaires
  - Centre d'information et de lecture

### Le Conseil de la Jeunesse ( Sangguniang Kabataan-SK)

Ce conseil a été créé sous Marcos dans un but de népotisme voire d'endoctrinement de la jeunesse. Après diverses réformes, il est composé d'un président et de sept membres, âgés de 18 à 24 ans au jour des élec-

tions, élus pour un mandat de 3 ans par les jeunes résidents de la communauté. Sa mission officielle est de formuler des programmes visant à améliorer le développement social, politique, économique, culturel, intellectuel, moral, spirituel et physique des jeunes. Pour mettre cette politique en œuvre, 10 % minimum et jusqu'à 20% du budget du barangay leur est attribué.

### Le barangay, conçu pour une démocratie participative

Le barangay une organisation politique qui détient un pouvoir exécutif, budgétaire et réglementaire. Il est le lieu par excellence d'une démocratie participative quand il fonctionne dans le respect de ses règles. C'est le seul endroit où la population pourrait participer à la définition des programmes gouvernementaux et au suivi de leur mise en œuvre au niveau local. Surtout quand, dans l'enceinte même du barangay, des initiatives sont prises pour y développer la vie associative. Mais hélas, ce n'est pas toujours le cas. Comme le note Bulatlat, un journal philippin très critique, « les partis politiques essaient d'influencer les résultats des élections du barangay, même secrètement. Pourquoi ? En raison du pouvoir exercé par les élus du barangay. Ils constituent le lien ultime avec les communautés et, par conséquent, avec les votes. Le fait pour un parti politique d'avoir de nombreux officiels du barangay sous influence, multiplie son réseau de militants et d'électeurs au moment des différents votes aux étages supérieurs.<sup>5</sup> »



Mme Nicheta N. MALATE  
Captain barangay ou  
Punong Barangay

#### Quelques données chiffrées

42 044 : Total des Barangays du pays  
897 : total des barangays de la ville de Manille  
243 890 : est l'effectif du barangay le plus peuplé au recensement de 2010 (Bgy 176, Caloocan City où ERDA Fdn est active)  
20% : pourcentage des taxes nationales et recettes fiscales de l'état versées aux barangays réparties ainsi : 80 000 pesos par barangay de 100 habitants ou plus, le solde étant alloué en fonction de la population (60 %) et d'un partage égal (40 %).

<sup>5</sup> <https://www.bulatlat.com/2010/10/16/benjie-oliveros-the-importance-of-the-much-ignored-barangay-elections/>

## La Barangay Children Association : comment ça fonctionne ?

La BCA est une organisation populaire d'enfants créée au premier échelon communautaire par des ONG. Sa création relève de l'initiative des enfants eux-mêmes, mais plus souvent de celle d'une organisation non gouvernementale (ONG), d'une organisation populaire (PO) voire d'une organisation gouvernementale (GO). D'autres dénominations sont possibles, Barangay Children Association est celle choisie par ERDA.

Tous les enfants du barangay de 6 à 18 ans, peuvent être membres d'une BCA. L'expérience montre que les enfants les plus actifs, sont les adolescents âgés entre 10 à 15 ans. Pour initier une BCA, ERDA s'appuie en priorité sur les enfants du barangay soutenus dans le cadre de son programme d'aide à l'éducation. Bien sûr tous les enfants du barangay même non parrainés par ERDA Fdn, sont les bienvenus.

### Création et organisation d'une BCA

Une première réunion consultative des enfants est initiée par le personnel et les adultes responsables qui sont les partenaires d'ERDA dans le barangay. Si lors de cette réunion, la majorité des enfants est favorable à la création d'une BCA, le processus est lancé. La travailleuse sociale d'ERDA conjointement avec les responsables parents/adultes, organisera dans le barangay, l'assemblée générale constitutive des enfants. Lors de la réunion constitutive, sur la base des propositions esquissées par la responsable d'ERDA, fruits des expériences précédentes, et avec l'appui des parents/adultes, les enfants discutent des missions et des objectifs de leur BCA en gestation. Ils établissent eux-mêmes les règles et les politiques de l'organisation. Cette réunion constitutive est l'étape essentielle. En posant ainsi les pierres de la fondation, elle ancre plus fortement encore la motivation des présents. Reste à l'Assemblée générale à choisir la structure or-

ganisationnelle du BCA. Une option privilégiée par ERDA est un Conseil des Leaders qui élit le Président et le Vice-président. Ensuite, sont choisis les chefs des différents comités d'action. Les exemples de comités qu'ils peuvent créer concernent l'éducation, les finances, les moyens d'existence, la formation, le droit des enfants, etc.

Les jeunes administrateurs nouvellement élus ont désormais du pain sur la planche : élaborer soigneusement des plans initiaux à partir des projets esquissés et définir les missions qu'ils entendent remplir et les objectifs à atteindre.

### Missions et objectifs confiés aux différents comités du BCA

ERDA a officiellement organisé des BCA dans les années 1990, en collaboration avec d'autres ONG comme World Vision, Plan International et Child Fund, entre autres. La fondation a accumulé un grand savoir faire et a dressé une sorte de répertoire des missions possibles d'une BCA.

### Exemples de missions d'une BCA

- Assurer, accroître le développement personnel et la confiance en soi
- Organiser des séminaires de renforcement des capacités et compétences pour former au leadership
- Débattre des situations, questions, problèmes et préoccupations des enfants du barangay.
- Emettre des recommandations pour répondre aux questions et préoccupations identifiées, et élaborer un plan d'action fondé sur des programmes
- Assurer suivi et évaluation des projets, activités et programmes.

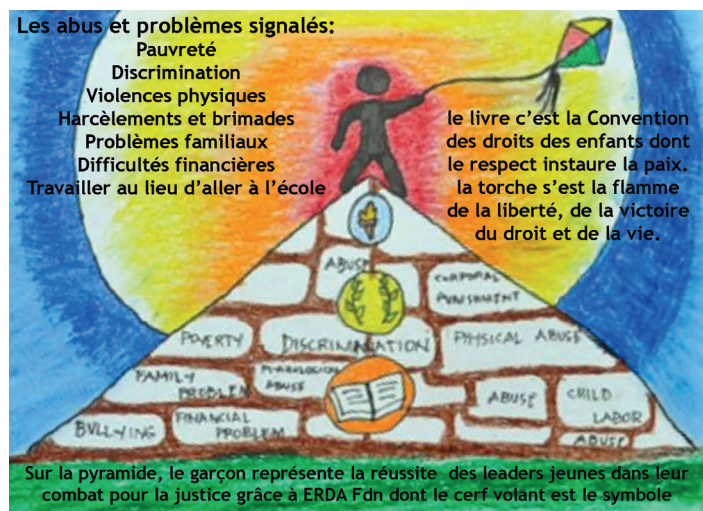
La réussite de ces missions est basée sur les capacités des enfants : capacité d'analyser, de discuter, de faciliter/simplifier, de planifier, de mettre en œuvre, d'évaluer et de surveiller, toutes capacités qui dépendent de la maturation psychologique liée à l'âge, au niveau de formation, de l'expérience accumulée. L'implication des adultes sous forme de conseils est encouragée, mais il faut bannir les interventions contraignantes qui flétrissent la parole spontanée des jeunes. Le cadre doit toujours être adapté aux enfants.



Chaque année, aux Philippines est célébrée la Journée Mondiale contre le travail des enfants. Les enfants sont les participants les plus nombreux. Une des missions prioritaires des BCA est de faire connaître aux enfants, comme à leurs parents les droits des enfants affirmés dans la Convention Internationale des Droits des Enfants. Ph. ERDA Fdn

Dolor est catégorique : « Puisque ERDA travaille pour la protection des enfants, convaincue que leur participation est très importante, tant pour améliorer les programmes que faciliter leur mise en œuvre, il semble indispensable d'écouter leur voix car ce sont eux qui ressentent, connaissent, comprennent et sont aptes à formuler des recommandations. »

La V<sup>ème</sup> constitution des Philippines adoptée par référendum en 1987, en accordant davantage de droits et de libertés aux citoyens, les encourage à s'organiser et à créer des associations. Dans cette optique, la création d'une BCA n'est pas une obligation légale mais s'inscrit dans une logique du progrès de la démocratie. Selon Dolor encore :



« la BCA est devenue un lieu privilégié de la liberté de parole de la jeunesse. Les enfants y développent leur confiance en soi, y disent leurs difficultés et leurs préoccupations, et in fine, ils concourent dans leurs propres rangs à leur développement et y testent leurs capacités (écoute, éloquence, synthèse) et élaborent des solutions. » A leur manière, les enfants participent au renforcement du processus démocratique.

Malheureusement les très fortes inégalités qui sévissent aux Philippines, la misère des bidonvilles, la délinquance juvénile dans les rues, le chômage, les salaires trop faibles, ont amené à la présidence Rodrigo Duterte, un homme politique très controversé. La brutalité de sa lutte contre la drogue -déjà plus de 20 000 exécutions extrajudiciaires, la vulgarité de ses invectives contre ses adversaires n'entament guère sa popularité puisqu'il bénéficie toujours après 3 ans d'exercice du pouvoir, d'un taux de confiance de 75%. C'est un président autocrate qui a réussi à neutraliser certains de ses adversaires politiques. En 2018, il a limogé la présidente de la Cour Suprême, après avoir fait emprisonner Leila de Lima, une sénatrice très critique de sa façon de gouverner. Il entend également faire voter le rétablissement de la peine de mort et rabaisser l'âge de la majorité pénale à 12 ans. L'élan

démocratique des BCA saura-t-elle résister à la pression autoritaire du gouvernement Duterte ?

Article rédigé à partir de l'abondante documentation que nous a fournie M<sup>me</sup> Dolor Cardeno, executive manager d'ERDA Fdn

## Être leader dans une Barangay Children Association ou BCA



M<sup>elle</sup> Angelica I. Cular, était enfant chiffonnier. Elle a été accueillie par ERDA au Centre SaBaNa implanté à Tondo, district où s'élevait la célèbre Montagne Fumante, fermée en 1995. C'est aussi là que se trouve le plus grand bidonville de Metro Manila. Angelica y habite toujours. Actuellement,

elle poursuit des études supérieures à De La Salle-College de Saint Benilde. Elle bénéficie d'une bourse d'études complète versée par ERDA Fdn. Elle y a travaillé en étroite collaboration avec Johnna Mae Ocson, bénévole comme elle et investie des mêmes responsabilités de leader étudiant et de junior éducatrice. Comme elle le précise dans son email, « Je ne suis pas un modèle mais un exemple vivant, parmi beaucoup d'autres au sein des BCA, qui illustre comment la BCA aide et façonne un enfant afin qu'il devienne un élève studieux et un bon citoyen. Je ne suis qu'un de ces enfants à qui a été offerte l'opportunité d'étudier, de devenir junior éducatrice et d'enseigner selon les conseils et les principes d'ERDA, à des enfants plus jeunes au sein de notre BCA. »

J'ai commencé en tant que simple membre du BCA, puis je suis devenue représentante de la Chambre Verte du BCA. Actuellement je suis l'une des conseillères du BCA auprès des nouveaux dirigeants élus du Conseil des Leaders. Être bénévole est exigeant en temps mais offre aussi de magnifiques opportunités



*Cette photo a été prise, il y a des années au centre SaBaNa. Je travaille avec Johnna Mae Ocson, une co-responsable, leader étudiante, défenseur des droits de l'enfant et éducatrice junior comme moi » dixit Angelica*

pour progresser dans la vie et se forger un idéal. Ma vie a changé grâce à ces opportunités. Cela m'a fait devenir ce que je suis aujourd'hui : leader étudiant, défenseur des droits de l'enfant et junior éducatrice. Ce que vivent d'autres enfants, leurs difficultés, leurs souffrances muettes, leurs joies malgré tout, a pris un relief inattendu qui a avivé ma conscience des autres, de leur présence dans le même espace que le mien. Cela a focalisé mon attention pour tout prendre en considération, les personnes comme l'environnement dans lequel elles vivent, dans lequel grandissent les enfants.

Je me souviens encore de la façon dont nous planifions et préparons nos projets et notamment leur financement. Nous avons mis en place une politique 'butaw'<sup>6</sup>. Comme ces enfants ont rarement quelques pesos en poche, et quand ils en ont, ils préfèrent s'acheter quelque friandise à grignoter au sari-sari le plus proche, nous ne leur réclamions pas de cotisation de membre. Par contre à chaque enfant, nous demandions de rapporter des journaux, des canettes en métal, des bouteilles ou tout autre objet qui peut être revendu. Ainsi nous constituons un budget pour réaliser les projets que nous avons construits ensemble.

Nous tenions une réunion deux samedis par mois. Une fête de Noël était organisée chaque année. Nous aidions aussi nos parents bénévoles à distribuer les fournitures scolaires aux bénéficiaires d'ERDA. Nous avons également organisé des séances de formation et des séminaires sur le leadership afin qu'une nouvelle génération soit prête à prendre la relève au sein de l'organisation.

A la BCA, j'ai appris tout ce qui me porte vers l'avant, même des choses qui étaient censées être apprises à l'école. J'ai appris comment être un bon leader, j'ai appris mes droits et mes responsabilités en tant

<sup>6</sup> Butaw : c'est un mot tagalog qui, dans ce contexte, peut-être traduit par cotisation des membres de l'association.

qu'enfant, et la situation des enfants dans notre pays, j'ai appris que chaque enfant a droit à l'éducation. Je reste impatiente d'apprendre tout ce que je ne sais pas encore et que je devrai impérativement savoir. J'éprouve un immense sentiment de gratitude envers ERDA et un vif désir de « retourner la faveur » qui m'a été faite vers d'autres enfants, de partager avec eux mon savoir-faire, mes connaissances et la compréhension qu'un enfant devrait avoir des sujets qui le concernent. Je crois fermement qu'en leur rendant la pareille, en participant à leur éducation, en leur enseignant mon modeste savoir, j'ai aidé ces enfants. Selon ceux que j'ai instruits, « la possibilité de savoir des choses différentes est très utile, cela fait se

sentir vivants et donne l'espoir qu'un jour le monde sera suffisamment équitable pour que chacun d'eux ait les choses minimales qu'il mérite telle l'éducation, la nourriture, une vraie maison et des vêtements à sa taille ».

Angélica I. Cular

## Peltre, un indéfectible soutien d'ERDA Fdn

**Peltre est une commune à la périphérie de Metz. C'est un des premiers lieux où le Père Tritz trouva, quand il entreprit à la fin des années 70, ses tournées européennes de grand témoin, un accueil chaleureux et un soutien financier auprès de l'Association Entraide & Amitié –AEA. Son plus jeune frère, Joseph, avait élu domicile en cette ville ; il était aussi membre fondateur de l'AEA . Pour recueillir des fonds, celle-ci organise chaque année dix lotos dans la salle des Fêtes de la ville, depuis 1980 année de sa création et du premier accueil du Père Tritz.**

Au fil du temps d'autres associations humanitaires ont été adoptées par l'AEA. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de treize œuvres en France et surtout en Afrique qui bénéficient d'un don. ERDA Fdn fut historiquement la première. Aussi, lors de la remise des fonds collectés au premier trimestre de l'année qui suit l'année de l'exercice comptable, le représentant d'ERDA, en principe est « servi le premier ». Après remerciements au président et aux membres de l'AEA, il rend compte des programmes et activités de la fondation.

Le temps de parole étant limité, il faut être bref. Aussi d'une année à l'autre, c'est chaque fois un autre aspect de l'activité d'ERDA qui est mis en exergue. Ce fut cette année, l'importance des programmes de soutien aux communautés de base. Depuis plusieurs années, M. Walter Kurtzmann, le maire de Peltre, fait voter



Les représentants des associations bénéficiaires et le président d'AEA, M. Daniel Mathieu lors de la remise des dons le 1<sup>er</sup> février 2019 et comme à chaque remise qui est toujours un moment d'émotions partagées, avec la présence chaleureuse du Maire de Peltre, M. Walter Kurtzmann.

une **subvention au bénéfice de l'œuvre du Père Tritz**. En retour, une équipe d'ERDA CE, va expliquer aux élèves de l'école primaire les conditions de vie des enfants des bidonvilles en les comparant aux leurs. L'année dernière, nous avons d'ailleurs vécu un moment émouvant : à la fin de l'exposé, en un geste spontané de compassion, une élève de CM2 est venue vers nous et nous a remis son argent de poche en soutien à ces enfants.

Cette subvention est un encouragement précieux à

poursuivre notre action. Ce n'est pas le montant mais sa dimension symbolique qui importe ; elle montre que la parole du père Tritz, toujours d'actualité, est entendue, et de manière emblématique donne pleine force à cet acte de la municipalité de Peltre. Son versement à ERDA affirme sur la place publique que désormais l'avenir des habitants de notre village planétaire, « notre maison commune », est une aventure collective de l'humanité, quel que soit le continent où nous résidons. L'arrivée à bon port des générations futures, en cette époque de remise en questions et de bouleversements écologiques qui impactent notre biosphère, réside dans un effort commun, dans la solidarité active, dans l'entraide et le partage et non dans le repli sur soi derrière murs, grillages et barreaux. « *Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus. [...] les talents et l'implication de tous sont nécessaires pour réparer les dommages causés par les abus humains à l'encontre de la création de Dieu<sup>1</sup>.* »

Camille Gubelmann

<sup>1</sup>Enc. Laudato Si § 13 et §14

## APPORTEZ VOTRE SOUTIEN AUX ENFANTS EN SOUFFRANCE

Pour aider ERDA Fondation dans son effort quotidien, vous avez le choix de verser un don indifférencié ou de soutenir un programme précis. Adressez votre don par virement ou par chèque au nom d'ERDA CE  
Standard 03.87.95.25.03 - Email: erda.ce@laposte.net

Soit au siège social d'ERDA CE  
ERDA CE  
3 Rue Jacques Roth  
57200 SARREGUEMINES

Soit au TRÉSORIER d'ERDA CE  
Tritz Jean-Marie  
4 Rue Pierre Bonnard  
18000 BOURGES

**Votre Nom & Adresse :**

**Email :**

**Tél :**

**Adhésion :** en devenant membre adhérent vous renforcez notre association et la rendez plus visible

### Programmes soutenus

	mon don	€
<input type="checkbox"/> Primaire 60 € <input type="checkbox"/> ALS 60 €	ma cotisation membre	€
<input type="checkbox"/> Secondaire 60 € <input type="checkbox"/> Catch up 20 €	8€ (individu) 12 € (couple)	
<input type="checkbox"/> Formation au leadership : 45 €	<b>Je donne</b>	€
<input type="checkbox"/> Feeding Program 200 repas un enfant/an 65 €	Date	
<input type="checkbox"/> Feeding Program 200 repas 10 enfants/ an 650 €	Signature	
<input type="checkbox"/> Rénovation Centre Sabana montant libre		
<input type="checkbox"/> Don non dédié montant libre		

Un reçu fiscal me sera adressé à l'issue de l'année fiscale de référence. Il me permet de déduire 66% de mon don dans la limite de 20% de mes revenus nets imposables. Sauf demande expresse, les reçus fiscaux sont adressés à l'expiration de l'année fiscale, soit en février de l'année suivant le don